**Guide de l’enseignant**

**Le soir du Séder**

**Temps d’enseignement suggéré** : un cours

**Résumé** : Dans cette leçon, nous étudierons quelles sont les *mitsvot* particulières du soir du Séder, et à quelle étape de la lecture de la Haggada on accomplit chacune d’elles ; nous verrons également quels sont les changements que l’on apporte le soir du Séder, et nous en étudierons les raisons ; enfin, nous apprendrons ce qu’est l’obligation de s’accouder (la *hassava*), et de quelle manière on l’accomplit.

**Plan du cours :**

**Introduction - Qui doit de l’argent à qui ?**

* Nous raconterons aux élèves que lors de la plaie des ténèbres, les *Bné Israël* découvrirent où les Égyptiens cachaient leurs ustensiles d’or et d’argent. Ainsi, lors de la sortie d’Égypte, lorsque les *Bné Israël* voulurent emprunter des ustensiles aux Égyptiens et que ces derniers prétendirent « qu’ils n’en avaient pas », les *Bné Israël* leur prouvèrent le contraire. Il s’agissait en apparence d’un acte immoral ! C’est en tout cas ce que pensèrent les Égyptiens… Des centaines d’années plus tard, ils demandèrent donc à Alexandre le Grand de trancher entre les Égyptiens et les Juifs pour savoir qui devait de l’argent à qui.

Le récit suivant est raconté dans la Guemara (*Massekhet Sanhédrin* *daf* 91a) :

Les Égyptiens entamèrent une procédure judiciaire contre les Juifs qui se retrouvèrent dans une situation difficile. Un Sage nommé Geviha ben Pessissa se proposa pour représenter le peuple d’Israël dans le procès. Il dit aux Sages la chose suivante : « Si les Égyptiens gagnent le procès, dites-leur qu’ils ont vaincu un homme simple ; et si je remporte le procès, dites-leur que je suis un messager de la Torah et que je ne dois pas ma victoire à mon intelligence ». Le procès commença et la tension était à son comble… Les Égyptiens réclamèrent de l’argent au peuple d’Israël, et Geviha ben Pessissa dut leur répondre. Au bout d’un moment, il dit : « Le peuple d’Israël a été esclave en Égypte pendant 210 ans. 600 000 hommes ont donc travaillé en Égypte sans recevoir de salaire. Apportez le salaire de 600 000 personnes multiplié par 210 ans, et nous déduirons de votre dette ce que le peuple d’Israël vous a pris. »

Les Égyptiens furent pris au dépourvu, et demandèrent trois jours de réflexion. Au bout de trois jours, le procès reprit. Or, l’Égypte n’avait rien à répondre et le peuple d’Israël eut gain de cause.

* En résumé : après la plaie des ténèbres, il y eut la plaie des premiers-nés, immédiatement suivie de la sortie d’Égypte. Le Séder que nous célébrons vient rappeler cette délivrance historique qui nous a permis, nous qui n’étions qu’un groupe d’esclaves, de devenir un peuple d’hommes libres. Nous allons maintenant étudier le chapitre intitulé « Le soir du Séder », et nous y verrons les *halakhot* qui soulignent notre statut d’hommes libres.
* Ainsi que nous le proposons dans la fiche d’exercices, les élèves qui le souhaitent pourront raconter une coutume familiale qui est pratiquée chez eux le soir du Séder ; ils pourront également évoquer un moment du Séder qu’ils aiment particulièrement (en dehors du fait de cacher l’*afikomane* ...)

**Déroulement du cours :**

Exercice 1 - Correspond à l’objectif « Notions importantes », et à l’objectif « Comprendre le texte et ses commentaires »

* Nous poserons des devinettes sur les différentes étapes du Séder, en orientant les élèves vers les *halakhot* correspondantes.
* Les *Bné Israël* prenaient de moi un *kazaït* pour le manger lorsqu’il y avait le Beit HaMikdach, et aujourd’hui, c’est l’*afikomane* qui est mangée à la place !

Qui suis-je ? (2d) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

* Lorsqu’on me mange, on dit « זֵכֶר לַמִּקְדָּשׁ כְּהִלֵּל » (« en souvenir du Mikdach, d’après l’opinion d’Hillel ») - et à vrai dire, certains auraient préféré sauter cette étape…

Qui suis-je ? (2e) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

* Nous sommes quatre, et le soir du Séder, nous sommes bues par des convives joyeux et accoudés (*be-hassava*), face à notre seul ami que les convives mangent sans s’accouder.

Qui sommes-nous et qui est cet ami unique en son genre ? (2f) et (2g) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

* C’est ainsi que s’assoient les hommes libres …et nous sommes tous des hommes libres, ne l’oublions pas !

Cette manière de s’asseoir est amusante, mais elle n’est pas toujours très pratique...

Qui suis-je ? (2g) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

* Lorsqu’il y a le Beit HaMikdach, on me récite pendant l’offrande du *korban Pessa’h ;* et lorsqu’il n’y a pas le Beit HaMikdach, on me prononce à trois reprises. Quel suspense !

Qui suis-je ? (2h) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

* Nous allons passer à la fiche d’exercices, et nous compléterons le tableau de l’exercice 1.

Exercice 2 - Correspond à l’objectif « Notions importantes », et à l’objectif « Comprendre le texte et ses commentaires »

* Nous dirons aux élèves : supposons qu’un concours soit organisé entre plusieurs écoles, et qu’un représentant de notre classe remporte la première place. Comment allez-vous le raconter aux autres ? Direz-vous : « "Le nom de l’élève en question" a gagné le concours ! », ou direz-vous : « Notre classe a gagné » / « Nous avons remporté la première place ! » ? De la même manière, si l’équipe de football dont vous êtes un fervent supporter a gagné un match, direz-vous : « L’équipe x a gagné ! » ou bien : « Nous avons gagné ! » ?
* Nous demanderons aux élèves pourquoi il en est ainsi.
* Nous écouterons leurs réponses, et nous expliquerons que lorsque nous ressentons un sentiment d’appartenance, nous n’utilisons pas la troisième personne (« il »), mais la première personne (« je » / « nous »). Il en va de même pour la sortie d’Égypte. Nous devons sentir que nous étions vraiment en esclavage là-bas, puis que nous avons été délivrés pour accéder au statut d’hommes libres. C’est pourquoi nous avons l’obligation de dire : « בְּכֹל דּוֹר וָדוֹר חַיָּב אָדָם לִרְאוֹת אֶת עַצְמוֹ כְּאִלּוּ הוּא יָצָא מִמִּצְרַיִם », « À chaque génération, chacun doit considérer qu’il vient de sortir de l’esclavage d’Égypte ». Et nous nous accoudons pour marquer notre sentiment d’appartenance, pour souligner que nous faisons partie de cette histoire.
* Nous allons lire le commentaire du Rambam dans la fiche d’exercices, puis nous répondrons aux questions qui suivent.

**Résumé – « Avec un changement »**

* Nous dirons aux élèves que le soir du Séder, nous faisons un certain nombre de choses inhabituelles, simplement pour nous inciter à poser des questions.
* Nous dresserons une liste de ces actes qui sortent de l’ordinaire :
* Tremper le *karpass* dans de l’eau salée
* Soulever le plateau du Séder
* Ce qui est mentionné dans les quatre célèbres questions du *Ma Nichtana* (le fait d’être accoudé, la *matsa,* etc.)
* Des idées supplémentaires que suggéreront les élèves.
* Nous discuterons des différents points évoqués dans la fiche d’exercices, et pour conclure ce cours, nous créerons une « banque d’idées » permettant d’ajouter un petit « plus » au soir du Séder. Nous répartirons la classe en groupes de 3 ou 4 élèves. Chaque groupe préparera un jeu/quiz/spectacle pour le soir du Séder, et le présentera à toute la classe. Ainsi, chaque élève repartira chez lui avec des idées dont il pourra s’inspirer et faire profiter sa famille pendant le Séder.

**Suggestions d’enseignement, d’explication par l’exemple, et de mise en application**

* Devinettes
* Débat
* Histoire
* Banque d’idées

**Valeurs à intégrer**

* L’importance de participer activement au Séder de Pessa’h.